

AKTIS CINÉMAS
PRÉSENTE

LA RÉPONSE DES **Bergers**

UN FILM RÉALISÉ PAR
JEAN SAMOUILLAN



La réponse des bergers
Un film de Jean Samouillan
2022 – 90' - France
Soutenu par le CNC et la région Occitanie
Sortie: 10 janvier 2024



Dans les Pyrénées ariégeoises, les Garcia vivent de leur élevage de chèvres depuis le mouvement des communautés des années 70. Aujourd'hui, forts d'une riche expérience, ils reçoivent des jeunes de tous horizons désireux de pratiquer cet élevage, en quête de chemins de traverse entre utopie et réalités.

Les jeunes bergers s'autonomisent, renouent avec la tradition de l'estive, mais se heurtent bientôt aux règles d'une administration tatillonne qui menacent la pérennisation de leur production fromagère. Nullement inspirés par les critères de la technocratie et les valeurs de l'agro-industrie, ils s'adaptent et luttent pour préserver, davantage qu'une fromagerie en montagne, leur projet de vie.

- 2023 - Rencontres du cinéma documentaire Hors-Circuits / Sète
- 2023 - Festival Pastoralismes et Grands Espaces Grenoble
- 2023 - Festi'veche - rencontres cinématographiques sur le monde rural / Saint-Martin-en-Haut / **Fagot d'or documentaire**
- 2022 - Festival de La Biolle - Cinéma et ruralité / La Biolle (France)



Scénario, image, son, réalisation : Jean Samouillan
Production : AKTIS films
Distribution : DHR cinéma – Aktis distribution
Philippe Elusse : distribution@aktis-cinema.fr / 0611177991
Presse : François Vila / francoisvila@gmail.com / 0608786810

Entretien avec le réalisateur, Jean Samouillan

Le point de départ du film ? Comment est-il né ?

Lors de mon dernier tournage pour *Le temps des châtaignes*, j'ai rencontré Paulo et Martine Garcia et j'ai gardé des liens avec eux. Ils m'ont suggéré de réaliser un film sur leur ferme-ressource. Au début du tournage, ils m'ont emmené en estive, et c'est là que j'ai rencontré les bergers de Luzurs. D'entrée, la confiance a été établie car j'étais présenté par les Garcia. Et certains avaient vu *Le temps des châtaignes*. J'ai eu de la chance car ils étaient tous très désireux de participer au film et d'exprimer leur lutte.



Jean Samouillan et Paulo Garcia
au Festival Cinéma et ruralité de la Biolle

Comment s'est passée ta relation avec les bergers ? Avec les animaux, avec les lieux ?

Les bergers ont été très accueillants et m'ont aidé dans les conditions difficiles de la montagne. J'ai gardé des relations avec le groupe. Je ne connaissais pas les chèvres et leur comportement m'a immédiatement intéressé. J'ai parfois transporté le matériel de tournage à dos d'ânes. J'ai toujours adoré filmer les animaux, les chiens, les cochons, les équidés... Quant à la montagne, elle m'a offert un paysage sonore très intéressant et une belle lumière notamment dans la brume.



Le film a-t-il beaucoup évolué au tournage ?

Oui. J'ai découvert leur lutte petit à petit. Et je l'ai adoptée.

Ton parcours jusqu'au film ?

Beaucoup de films institutionnels, et des films de lutte depuis que je suis en Ariège. Le documentaire sur les châtaignes m'a permis de connaître beaucoup de monde et de tisser des relations de confiance, notamment avec les gens de la Confédération Paysanne.

Le film présente une lutte. Participer au film a-t-il pu être aussi pour les acteurs une manière de gagner en cohésion, en force, en résistance ?

Oui. Pour financer leurs travaux, les bergers ont déposé un dossier sur une plateforme de financement collaboratif, et ils m'ont demandé de faire un court film avec mes rushes pour le renforcer, ce que j'ai fait. Ce montage a aidé à motiver les contributeurs à soutenir financièrement les bergers, avec succès.



L'expérience de faire ce film a-t-elle changé quelque chose pour toi, dans ton regard, dans ta vie ?

Cela m'a renforcé dans la conviction que ce mouvement néo-rural en Ariège participe à une vague de fond qui traverse la société et qu'il est important pour le devenir du monde.

C'est pour cela que j'ai entrepris le tournage d'un nouveau film, cette fois sur la traction animale.

La fromagerie de Luzurs racontée par Nicolas, un des bergers.

Nous sommes quatre, Virginie, Caroline, Jean-Baptiste et moi. Nous avons entre 28 à 32 ans et sommes originaires de Nice, de Bretagne et pour l'un d'entre nous, d'ici, de Vicdessos, et nous sommes berger depuis quelques années. Nous avons des troupeaux qui appartiennent à Martine et Paulo Garcia et à Antoine Cotterau, qui ont ouvert cette estive il y a 8 ans. Elle était abandonnée. Ils y ont amené leurs chèvres. Ils restent très présents pour nous soutenir dans notre projet.

Une fromagerie existait sur place mais devenue inutilisable, elle ne pouvait être rénovée pour des raisons de sécurité. L'administration a estimé qu'elle se situait en zone d'éboulement, les anciennes fondations étant érigées sur une pente de 33%.

Dans un premier temps, on s'est senti dépités. Puis on a décidé de la reconstruire et quitte à le faire, on a choisi de se servir de matériaux de la montagne. On voulait bâtir avec des matériaux durables, sur place. On a fait rouler les pierres et coupé des arbres pour la charpente. On a tout fait à la main, avec l'aide des ânes pour le transport. On a voulu construire un bâtiment durable avec un impact carbone faible.



Il fallait aussi de la chaux, du sable et les menuiseries, portes et fenêtres. On a donc pensé à un financement participatif pour nous permettre d'acheter ce qu'on ne peut avoir sur place. Nous avions aussi besoin de l'aide de professionnels : maçons et charpentiers. Le chantier participatif a permis de passer le coût total de 100.000 à 30.000 euros. L'esprit c'était d'auto-construire au maximum mais nous ne sommes pas des professionnels. On est des bergers.



C'est un projet unique. A ma connaissance, il n'existe pas d'autre fromagerie coopérative et communale d'estive, dédiée au lait de chèvre, dans le massif des Pyrénées.



Le mot du distributeur

Entraide :

Une autre loi de la jungle

Sortie conjointe

pour deux films d'Occitanie :

PRENDRE SOIN DE LA TERRE et

LA RÉPONSE DES BERGERS



Plusieurs salles de cinéma : l'Espace Saint-Michel à Paris, l'Astrolabe à Figeac, les Korrigans à Guingamp, Ciné'Carbonne à Carbonne ... et le label DHR distribution se sont accordés pour l'expérience d'une sortie conjointe, concertée, de deux films documentaires qui chacun à sa manière évoquent de nouvelles relations à la nature, à la terre nourricière, aux autres, et à l'ensemble du vivant :

PRENDRE SOIN DE LA TERRE, de Guy Chapouillié
LA RÉPONSE DES BERGERS de Jean Samouillan

"Dans cette arène impitoyable qu'est la vie, nous sommes tous soumis à la « loi du plus fort », la loi de la jungle. Cette mythologie a fait émerger une société devenue toxique pour notre génération et pour notre planète. Aujourd'hui, les lignes bougent. Un nombre croissant de nouveaux mouvements, auteurs ou modes d'organisation battent en brèche cette vision biaisée du monde et font revivre des mots jugés désuets comme « altruisme », « coopération », « solidarité » ou « bonté ». Notre époque redécouvre avec émerveillement que dans cette fameuse jungle il flotte aussi un entêtant parfum d'entraide..."

L'entraide. L'autre loi de la jungle / Pablo Servigne - Gauthier Chapelle / Les liens qui libèrent - 2017

Le 10 janvier 2024, deux films sortent de conserve et ne se font pas concurrence mais au contraire coopèrent.

Deux films issus d'Occitanie : Guy Chapouillié réside à Toulouse et y a fondé une école de cinéma, l'ENSAV, où a enseigné Jean Samouillan, qui réside en Ariège. Deux regards croisés, d'hommes à l'âge d'être grands pères, ayant chacun une bonne connaissance du milieu rural, et observant des paysans, racontant leurs difficultés mais aussi et surtout leur joie de faire autrement, de faire mieux, simplement de faire bon et bien.



Lors de moments de partage et de dégustation qui suivront certaines séances, le fromage de chèvres de l'estive de Luzurs de *LA RÉPONSE DES BERGERS* rencontrera le vin d'Elian Da Ros dans *PRENDRE SOIN DE LA TERRE* pour le régal des spectateurs, que chacun des films entraînera l'un vers l'autre.

